

1/ Recette du succès – Josué 1

Passer le flambeau

Dans Deutéronome 31, Moïse indique qu'il ne peut plus être le dirigeant : « J'ai aujourd'hui cent vingt ans. Je ne pourrai plus rien faire, et le Seigneur m'a dit : « Tu ne passeras pas ce Jourdain. » » Pourtant, Deut 34 :7 précise qu'il était encore vigoureux : « Moïse avait cent vingt ans lorsqu'il mourut ; son œil ne s'était pas affaibli, et sa vigueur n'avait pas disparu. » (Deut 34 :7).

Il est parfois nécessaire de transmettre le flambeau afin de donner un nouvel élan et de rendre possible un nouvel avenir. Josué est présenté comme le nouveau chef : « Josué aussi passe devant toi, comme le Seigneur l'a dit. » (31:3). Succéder à Moïse... pas une tâche facile : « Il ne s'est plus levé en Israël de prophète comme Moïse, que le Seigneur connaissait face à face, » (Deut 34 :10).

Dans Josué 1 :1, Moïse est appelé « serviteur du SEIGNEUR » (EBED = serviteur, esclave), et Josué « auxiliaire de Moïse » (SHARATH : serviteur, bras droit, aide, assistant). Le nom de Josué est parlant : *Jehoshua* vient de JHWH (le SEIGNEUR qui veut être proche) et du verbe *YASHA* (sauver, délivrer, secourir, donner de l'espace).

- **Passer le flambeau...** Pourquoi cela est-il souvent si difficile (dans la société, mais aussi dans l'Église) ?
- Comment estimes-tu l'importance de « savoir passer le flambeau » ?
- Josué est « **assistant** » avant d'être **chef**. Un commentaire dit : « *Les transitions exigent à la fois fidélité à la tradition et initiative (nouvelle) résolue.* » Réaction ? Les dirigeants peuvent-ils être différents les uns des autres ?



Une mission difficile

Les premiers versets de Josué 1 expriment sa mission : « Après la mort de Moïse, serviteur du Seigneur, le Seigneur dit à Josué, fils de Noun, auxiliaire de Moïse : Moïse, mon serviteur, est mort ; maintenant, passe ce Jourdain, toi et tout ce peuple, vers le pays que je donne aux Israélites. Tout lieu que vos pieds fouleront, je vous l'ai donné, comme je l'ai dit à Moïse »

- Il doit se « **préparer** » : littéralement *se lever*. Le peuple aussi devra « se lever » (Josué 1 :11).
- **Traverser le Jourdain** : le verbe 'ABAR signifie « passer, traverser », mais aussi « quitter », « aller au-delà ». Après la traversée de la mer des Roseaux, quand ils quittèrent définitivement l'Égypte, voici un nouveau moment charnière : ils laissent derrière eux le désert. Maintenant, ils entrent dans un nouveau territoire (hostile ?).
- **Entrer dans le pays, le prendre, le conquérir.**
- « **Fouler le sol** » : DARAK = marcher. Le mot DEREK en dérive : route, chemin, direction — aussi « chemin de vie ». Aussi la *voie de Dieu* (ou TORAH) est exprimée par DEREK.

Josué reçoit une promesse : « Personne ne tiendra devant toi, tous les jours de ta vie. Je serai avec toi comme j'ai été avec Moïse ; je ne te délaisserai pas, je ne t'abandonnerai pas. » (Josué 1 :5).

- « **Ne pas délaisser** » : litt. ne pas laisser tomber, ne pas lâcher, faire en sorte que tu ne sois pas découragé.
- « **Ne pas abandonner** » : ne pas laisser seul, ne pas délaisser, ne pas livrer, laisser libre.

- **Se préparer, se lever...** Que suggèrent ces mots ? Que peut signifier « se lever » dans certaines circonstances ? Et que se passe-t-il si personne ne se lève ?
- **Traverser le Jourdain** : peux-tu raconter des moments-charnières de ta vie ? Comment « quitter » (laisser quoi ?) et « avancer » (vers quoi ?) se tiennent-ils ensemble ?
- **Que signifie « la présence de Dieu »** concrètement quand tu dois franchir une frontière (nouvelle direction de vie, nouvel emploi, nouveau logement, nouvelle responsabilité, ...) ? Ressens-tu toujours cette présence ?
- De l'autre côté du Jourdain, ils arrivent en « **territoire ennemi** ». Mais... Qui était vraiment l'ennemi : les habitants (hommes, femmes, enfants) qui y vivaient depuis des siècles, ou les Israélites qui pénétraient violemment dans le pays ?
- **Violence et conquête** : comment concilier ordre divin et rhétorique/éthique de guerre ?
- **Élection divine et droit à la terre** : cela ressemble à une légitimation religieuse du nationalisme et de la colonisation. Comment lire cela de manière responsable (surtout à la lumière des événements à Gaza – l'aile politique de droite en Israël se réfère notamment au livre de Josué pour justifier l'expulsion et même le génocide des Palestiniens) ?



Sois fort et courageux

« Sois fort et courageux, car c'est toi qui vas donner à ce peuple, comme patrimoine, le pays que j'ai juré à leurs pères de leur donner. » (Josué 1 :6).

Quatre fois dans ce premier chapitre, Josué est exhorté à être fort et courageux (comme un refrain) : une fois au début (v. 6), une fois à la fin (v. 18), deux fois au milieu (v. 7 & 9).

- **CHAZAK** : être fort, courageux, ferme (solidité intérieure, résilience).
- **AMATS** : être vigilant, alerte, courageux, solide, résolu (courage déterminé).

Le verset 7 est particulièrement intéressant : « **Seulement sois fort et très courageux, pour veiller à mettre en pratique toute la loi que Moïse, mon serviteur, a instituée pour toi .** » La force et le courage sont précédés par l'expression *ME'OD* (beaucoup, très, avec intensité). Ici, il s'agit de « garder / observer » la loi (litt. la conserver) avec intensité. Être fort et courageux ne se limite pas au combat. Le courage n'est pas seulement émotionnel, mais aussi moral. C'est rester fidèle au bien, même si cela exige des efforts.



- **Dans quel domaine ta vie demande-t-elle du courage ? Où trouves-tu ton courage ?**
- **La fidélité à la TORAH demande-t-elle aussi du courage ? Comment l'expérimentes-tu ?**

Réussir ton chemin... avec la LOI !

« **Seulement sois fort et très courageux, pour veiller à mettre en pratique toute la loi** que Moïse, mon serviteur, a instituée pour toi ; ne t'en écarter ni à droite ni à gauche, **afin de réussir** partout où tu iras. Ce **livre de la loi** ne s'éloignera pas de ta bouche ; tu le reliras jour et nuit pour veiller à **mettre en pratique** tout ce qui y est écrit ; alors **tu mèneras à bien** tes entreprises, **tu réussiras**. Ne t'ai-je pas donné cet ordre : Sois fort et courageux ! Ne t'effraie pas, ne sois pas terrifié, car le Seigneur, ton Dieu, est avec toi partout où tu iras. » (Jos 1:7-9).

La « loi » a ici une place centrale. Le mot hébreu est *TORAH*, non pas un code juridique, mais un enseignement qui inspire et oriente. Cet enseignement doit être « gardé », littéralement : conservé. Garder pour être soi-même « gardé ».

Moïse a « enseigné » : le verbe *TSAVAH* (= ordonner) est à la base du mot *MITSVOT* (commandements). Ce mot apparaît pour la première fois en Genèse 1, quand Dieu ordonne de ne pas manger de l'arbre. Pourquoi ? Parce que Dieu souhaite toujours de réaliser le *TOV* (le bien, le bien-être, le bonheur).

« **Ne t'en écarter ni à droite ni à gauche...** » : il ne s'agit pas de légalisme, mais d'un « cœur indivis ». Selon les rabbins : fidélité à la fois juste et miséricordieuse.

« **Médite-le** » : le verbe hébreu signifie à la fois méditer, réfléchir et parler.

Pourquoi garder la loi ? « **Afin de réussir partout où tu iras / dans toutes tes entreprises ...** » (v.7,8).

- **SAKAL** : être prudent, prêter attention à, agir avec sagesse et perspicacité, réussir, avoir du succès.
- **TALACH** : progresser, avancer, prospérer, s'épanouir.

Réussite et prospérité... pas un mécanisme magique (« si tu obéis, tout ira bien »), mais une réussite parce que les directives de Dieu donnent de la sagesse. **SAGESSE** (≠ intelligence) = réussite...

- **Comment vis-tu « la loi » ? Et « la méditer » ... comment fais-tu concrètement ?**
- **Ne pas s'écarter à droite ou à gauche...** Quels extrêmes guettent les croyants ? Peux-tu donner des exemples ? Comment gardes-tu le « milieu » de la fidélité ?
- **As-tu expérimenté que l'enseignement de Dieu « rend sage » et « fait réussir » ? Quel genre de réussite ? Y a-t-il une différence entre « succès visible » (prospérité matérielle) et « réussite par la sagesse » ?**
- **La fidélité à la loi met-elle de côté le bon sens ? Est-ce une entrave à la pensée critique, ou bien un cadre de sagesse ?**



Solidarité

Les versets 12 à 14 racontent que les tribus de Ruben, de Gad et la moitié de Manassé s'installeraient d'abord dans leur territoire et y trouveraient « le repos » : « **Souvenez-vous de ce que Moïse, serviteur du Seigneur, vous a ordonné, quand il a dit : « Le Seigneur, votre Dieu, vous accorde le repos ; il vous donne ce pays.. »** »

Repos : le verbe hébreu *NUACH* (se reposer, se calmer, trouver repos) est à la base du nom Noé. Noé fut un point de repos dans une société violente et chaotique ; l'arche fut un « lieu de repos » au milieu des eaux tumultueuses et « se posa » sur le mont Ararat.

Mais avant de s'installer tranquillement, il leur était demandé d'aider leurs frères à conquérir leur territoire, afin qu'eux aussi trouvent le repos. Leur réponse est résolue : « **Tout ce que tu nous as ordonné, nous le ferons : nous irons partout où tu nous enverras. 17**Nous t'écouterons exactement comme nous avons écouté Moïse. Seulement, que le Seigneur, ton Dieu, soit avec toi comme il a été avec Moïse ! » (v.16-17).

Avec toutefois une fin pour nous un peu amère : « **Quiconque sera rebelle à tes ordres, quiconque n'obéira pas à tout ce que tu lui ordonneras, sera mis à mort. Seulement, sois fort et courageux !** » (v.18).

- **L'équipe avant l'individu...** D'accord ? Pourquoi oui / pourquoi non ?
- « *Cherche le bien-être de toute la communauté ; diffère ton 'propre repos' jusqu'à ce que les plus faibles soient en sécurité.* » Réaction ?
- Comment peux-tu, dans ou avec ta communauté, travailler au **repos des autres** ?
- Question difficile : quelle est ta réaction face à cette fin (**celui qui n'obéit pas « sera mis à mort »**) ? Comment comprendre cela ? Doit-on l'appliquer ? Cela ne heurte-t-il pas notre sens de la liberté (de pensée) et de la justice ? Quelle place alors pour la **CHESED** (bonté) ?



Post-scriptum

Le livre de Josué reste un texte biblique complexe et exigeant.

- **Historiquement**, une lecture littérale pose problème.
- **Moralement**, il défie nos valeurs modernes.
- **Théologiquement**, il demande une interprétation prudente.

Même si tu as une vision croyante bien précise, il est bon d'être conscient des questions critiques et des données archéologiques.

La fiabilité historique de la conquête de Canaan

Josué décrit une conquête militaire rapide et massive de Canaan sous la conduite de Josué. Mais d'autres livres bibliques (Juges 1, par ex.) donnent une autre image : les tribus combattent séparément et la conquête est incomplète.

L'archéologie moderne trouve peu de preuves d'une conquête rapide et fulgurante, bien au contraire. Cela suggère une réécriture ultérieure visant à présenter un idéal théologique.

Deux modèles sont souvent avancés :

- **Infiltration ou migration** : installation progressive de tribus nomades.
- **Révolution socio-économique** : révolte interne de populations opprimées (thèse de certains chercheurs non croyants).

L'anathème et les textes de type génocidaire

Des paroles comme : « **Il s'frappèrent d'anathème tout ce qui était dans la ville : hommes et femmes, enfants et vieillards, bœufs, moutons et ânes, ils les passèrent au fil de l'épée.** » (Josué 6 :21) heurtent... Un ordre (de Dieu ?) de détruire totalement des populations entières (femmes et enfants inclus) pose d'énormes questions éthiques pour les lecteurs modernes.

- **Comment un Dieu d'amour peut-il ordonner une telle violence, une telle destruction ?**
- **Est-ce une guerre justifiée religieusement ?**
- **Comment cela se compare-t-il au Sermon sur la montagne et à l'appel de Jésus à l'amour du prochain ?**

Tentatives d'interprétation :

- **Un jugement limité dans le temps** sur les péchés extrêmes des Cananéens (cf. Gen. 15 :16).
- **Une exagération rhétorique** (typique des récits de guerre du Proche-Orient ancien). Le livre serait une idéalisation, une « histoire sacrée » : la réalité était plus chaotique et moins glorieuse.
- **Une relecture théologique postérieure** : le livre illustre la gravité de la fidélité/infidélité, et non un modèle d'action éthique. Ce n'est pas tant un rapport historique qu'un document théologique et symbolique sur la sainteté, la fidélité et la justice de Dieu — pas un plan de conquête militaire.